NOTEZ BIEN L'ADRESSE
201-211 rue Nord Rempart
Couvreurs, Marchands d'Ardoises et Réparateurs
LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN — PAS DE SUCCURSALES
ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc.
Téléphone Main 1212
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille. S. V. P. 23 av—1m

Le Livre Français pendant la Grande Guerre

(Suite)

Ces deux livres semblent à eux seuls des dates et ces deux volumes sont une histoire. Chaque page en a été écrite au jour le jour, au choc même de l'événement, dans l'espérance ou l'angoisse de l'auteur, pour répondre à l'angoisse ou à l'espérance de la nation.

Ces deux livres présentent ainsi un égal intérêt d'art et de documentation. Quelle fut l'attitude morale de la France au cours de ces années épiques? Son calme après Charleroi, son allégresse après la Marne, sa confiance au temps de l'Yser, tels sont quelques-uns des témoignages qu'il faudra toujours chercher dans ces livres.

A la poésie de d'Annunzio en Italie, a répondu en France la noble prose de Barrès.

Mais M. Barrès n'a pas seulement rendu hommage à ses compatriotes; il a adressé à nos alliés la juste et délicate louange que lui inspira "Une visite à l'armée anglaise." Parti en ami visiter des amis, il a rapporté de ce voyage l'éloquent souvenir de sa surprise et de son admiration. De très belles pages sur l'effort anglais, sur l'amitié canadienne donnent à ce noble reportage un accent d'immortalité.

Un livre qui semble croiser courtoisement celui-là, est l'œuvre de M. Rudyard Kipling: "La France en guerre."

M. Rudyard Kipling est sans doute l'homme dans le vaste monde le plus nécessairement indiqué pour regarder cette guerre, en noter les hasards et les beautés. Il a parcouru la terre, emplissant ses yeux au spectacle des hommes et parmi les hommes, s'il en est qu'il connaît mieux que d'autres, ce sont les soldats. Nul n'a parlé du soldat anglais comme lui. Aujourd'hui, M. Rudyard Kipling est venu en France, voir les soldats français. Il ne dissimule point son admiration devant ces troupiers si "racés" et débrouillards, et animés d'un héroïsme tranquille. Ces pages sont écrites dans ce style d'attaque si fort et efficace, qui va au lecteur directement et s'empare de lui, l'attache à l'auteur, comme un prisonnier à un vainqueur.

En étudiant l'Allemagne.

En même temps qu'ils décrivent le spectacle, les Français voient au delà, remontent vers les causes, veulent comprendre. La guerre de 1870 n'avait pas effacé pour eux le souvenir de Goethe, de Schiller et de l'université d'Iéna. Elle paraissait à beaucoup un accident terrible. On oubliait Treitschke, Bernhardi et Nietzsche, et cette philosophie de la force qui, des casernes prussiennes, s'est répandue dans les universités, et des universités à travers l'Allemagne entière.

On ne pouvait pas plus croire en France à l'agression allemande qu'imaginer la violation de la Belgique. Quand vient l'attentat, on se précipite sur l'Avant-Guerre, le livre prophétique de Léon Daudet. Chacun se prend à compulser ses souvenirs, à relire les œuvres où l'Allemagne moderne a révélé ses appétits sans pitié. L'éditeur Payot publie une traduction du livre d'Otto Richard Tannenberg: "La plus grande Allemagne, l'œuvre du XIXe siècle. M. Louis Dimier reproduit "l'Appel des intellectuels allemands." On rappelle les cris inspirés du conseiller aulique Heinrich Vierordt:

"O toi, Allemagne!... égorge des millards d'hommes... et que jusqu'aux nues, plus haut que les montagnes, s'élèvent la chair fumante et les ossements humains."

(1914.)

M. Andler réunit et classe sous les titres "Les Origines du Pangermanisme, Le Pangermanisme continental sous Guillaume II," des documents décisifs sur les livres, les sociétés, les ligues qui ont propagé dans le peuple allemand une véritable religion de la férocité. M. Alphonse Séché dans les "Guerres d'Enfer," expose l'espèce d'impossibilité où se trouvent les Français de comprendre "qu'on ne saurait, à ce que prétend Clausewitz, introduire dans la philosophie de la guerre un principe de modération sans commettre une absurdité."

M. P. Albin fait le bilan des menaces, des négociations, des provocations par où s'annonça la "Guerre allemande d'Agadir à Serajevo." M. de Dampierre, dans "l'Allemagne et le droit des gens," relève l'opposition foncière, absolue, entre les notions de droit que l'humanité a lentement acquises, sur lesquelles elle croyait avoir fondé la sécurité des individus et des peuples et la théorie germanique du "chiffon de papier."

Ce n'est pas la colère qui a dicté ces œuvres. Le ton en est calme. Aucune trace de ces invocations grandiloquentes à la haine, au meurtre, à la férocité dont les littérateurs allemands, surtout dans la première année de la guerre, ont usé sans mesure. Ces livres respireraient plutôt la stupeur d'avoir découvert dans l'Europe du XXe siècle, une nation qui a érigé en système le mépris des pactes qu'elle a signés et s'est fait une morale et une science où n'entre pas la conception de la dignité humaine.

La sérénité avec laquelle les écrivains français étudient ce phénomène historique leur permet de retenir tout ce qui peut survivre de l'organisation allemande. Quand M. Hauser expose les "Méthodes allemandes d'expansion économique," montre la vie économique allemande orientée vers la surproduction et l'exportation à tout prix par les banques, les cartels, les transports maritimes et terrestres, l'Etat allemand exerçant une véritable dictature économique, poussant l'empire tout entier à produire, à conquérir, organisant l'invasion commerciale et industrielle de l'étranger, il décrit cette autre guerre avec une impartialité qui, dans certains cas, n'exclut pas pas l'hommage.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

INJECTION BROU
Soulage immédiatement et sans inconvénient. Catarrhe de la Vessie. Chez tous les pharmaciens.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Mercredi 24 Mai 1916.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin...	76	22
Midi	84	29
3 p. m.	80	27
6 p. m.	85	27

AVIS

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Messieurs les membres sont priés d'assister à la prochaine Assemblée Générale qui aura lieu à l'Asile dimanche le 28 mai 1916, à cinq heures précis.

Ordre du jour: Amendements, à l'Article II de la Constitution, et aux Articles I, III, IV, VII et IX des Réglements.

OCTAVE GARSAUD, Président.
GEORGE DASTE, Secrétaire.
mai 21 25 28

AVIS.

Avis est par le présent donné que, conformément au mandat de la Constitution de l'Etat de la Louisiane, un bill sera présenté à l'Assemblée Générale de 1916, pour autoriser la Congrégation des Sœurs Marianites de la Sainte-Croix, dirigeant l'Académie des Saints-Anges en cette ville, à conférer des degrés et délivrer des diplômes.
mai 2 9 17 25—juin 2

AVIS SPECIAL

BUREAUX DE LA NEW ORLEANS BUTCHERS CO-OPERATIVE ABATTOIR CO., LTD.

Conformément à la provision de l'article VI de notre charte, l'élection annuelle de 25 directeurs aura lieu à ces bureaux, le LUNDI 29 mai 1916, entre 1 et 3 heures de l'après-midi.

JOHN B. LOUIS, Président.
BEN ABADIE, Secrétaire.
18 mai—10f

PETITES ANNONCES

A VENDRE.

UNE BATISSE en brique à trois étages, No. 235 rue Conti, entre les rues Bourbon et Royale. Bon rapport. S'adresser 520 rue Conti.
19 av—1f

PERSONNEL.

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abeille, 520 rue Conti. Téléphone Main 3487.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Robert H. Meindoe.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 115,538 — Division C — Attendu que Peter J. Flanagan, administrateur public, a présenté une petition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Robert H. Meindoe, décédé, intestat:

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut intéresser d'avoir à déduire dans les sept jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition, et pourquoi la description et l'evaluation de la propriété de cette succession, ne seraient pas approuvées et homologuées.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
M. D. DIMITRY, L. P. BEARD, Avocats.
21 mai—1f

Succession de Mme Margaret C. Hickey.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 111,473 — Division B — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons qu'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Mary O'Connor, exécutrice testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
JOHN P. SULLIVAN, W. CATESBY JONES, EDWARD M. HEATH, Avocats.
mai 21 25 30

Succession de Alphonse Harris.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 116,475 — Division D — Attendu que Mme Bertha Schottlander, veuve de Alphonse Harris, a présenté une petition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Alphonse Harris, décédé, intestat.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut intéresser d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
BENJAMIN Y. WOLF, Avocat.
mai 16 20 25

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER
REIMS
(Exigez l'Etoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur — Nouvelle-Orléans
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille S. V. P

TOITURES
Froncées, plissées "V", en caoutchouc. Tuiles en métal galvanisé. Fourneaux et poêles à huile.
B. V. REDMOND & SON,
314-316-318-320 rue Chartres.
19 jan—1 an
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

VENTES AUX ENCHERES.

PAR LE SHERIF CIVIL.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de meubles assortis, etc. Un piano "Kohler".

Mme Emmy Grassholf, épouse de William Graeb, vs. John E. Cooper.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 114,183 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le LUNDI 5 juin 1916, à 10 heures 30 du matin, la propriété suivante, décrite à savoir:

Dans mon entrepôt, Nos 308-312 rue Chartres:
Un lot de meubles assortis, corps de bibliothèque, objets divers, etc. (après l'inventaire).
Un piano "Kohler".
Saisie dans le procès ci-dessus.
Conditions—comptant sur les lieux.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil pour la Paroisse d'Orléans.
OSCAR SCHREIBER,
Avocat pour la demanderesse.
mai 25 31—juin 7

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de deux lots de terre, de valeur, dans le Sixième District, sur la rue Annonciation, au coin de la rue Eléanore (dans l'Ilet Alonzo et Tchoupitoulas).

Excelsior Homestead Association vs. Joseph H. Ebling.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 115,970 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI 25 mai 1916, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir:

Deux certains lots de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes, avantages et dépendances y appartenant en quelque sorte, situé dans le Sixième district de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues Annonciation, Alonzo, Tchoupitoulas et Eléanore. Les dits lots sont désignés par les numéros 14 et 15 et se joignent et mesurent, chacun, trente pieds de face à la rue Annonciation, par une profondeur de cent deux pieds six pouces entre lignes parallèles. Le lot No. 14 touche au lot No. 13 sur la ligne latérale la plus proche de la rue Alonzo. Le lot No. 15 forme le coin des rues Annonciation et Eléanore.

Saisie dans le procès ci-dessus.
Conditions — Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
CONRAD G. COLLINS,
Avocat pour la demanderesse.
avril 20 21 28—mai 5 12 18 21 25

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente des intérêts, etc., dans un procès.

D. Delcambre Co. vs. Delcambre Sugar Co., Ltd.

Dix-neuvième Cour Judiciaire de District, Paroisse d'Iberie — No. 6315 — En vertu d'un writ de fieri facias, qui m'a été adressé par l'Honorable Dix-neuvième Cour Judiciaire de District pour la Paroisse d'Iberie, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI 25 mai 1916, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir:

Tout le droit, titre, intérêt, toute réclamation et demande de la Delcambre Sugar Company, Ltd., partie adverse dans le procès ci-dessus, dans et pour un certain litige No. 16,890 du dossier de la Cour de District des Etats-Unis, dans et pour le district Est de la Louisiane, intitulé Delcambre Sugar Co., Ltd., vs. the American Sugar Refining Company et J. Thorawell Witherspoon.

Saisie dans le procès ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.

LOUIS KNOP
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
ST. CLAIR ADAMS,
Avocat pour la demanderesse.
mai 13 17 21 25

CHEMINS DE FER

HEURES D'ARRIVEES ET DE DEPARTS

Gulf Coast Lines.
N. O., T. & M. R. R.
Station Terminus, rue Canal.

Départ.	Arrivée.
"California Special".	
7.40 p m..Grand Canyon, Los Angeles, San Francisco, Phoenix.	9:20 p m
7:40 p m..Houston, Galveston, Brownsville et autre points du Texas	8:00 a m
"Texas Daylight".	
7:45 a m..Baton-Rouge, Opélousas, Eunice, Beaumont, Houston, Brownsville, Nord Texas....	9:20 p m

Louisiana Southern R. R.
BRANCH GULF COAST LINES.

Départ.	Arrivée.
7:00 a m..Pointe-à-la-Hache, Pass'r.. Tous les jours excepté dimanche.	4:50 p m
5:00 p m..Pointe-à-la-Hache, Pass'r.. Tous les jours.	9:00 a m
7:30 a m..Pointe-à-la-Hache, Pass'r.. Dimanche seulement.	6:40 p m
6:00 a m.....Shell Beach Motor..... Tous les jours excepté dimanche.	9:00 a m
8:00 a m.....Shell Beach Motor..... Dimanche seulement.	9:00 a m
5:00 a m..Sportsmen's Special, Shell Beach ..... Dimanche seulement.	5:45 p m
8:00 p m.....Shell Beach Motor.....	7:45 p m

Yazoo and Mississippi Valley R. R.
Station Union.

DEPART

Delta Express	7:15 a m
Memphis Fast Express	2:55 p m
Bayou Sara, Woodville Passenger...	4:15 p m

ARRIVEE

Delta Express	5:40 p m
Memphis Fast Express	8:35 a m
Bayou Sara, Woodville Passenger ...	9:50 a m

Illinois Central R. R.
Station Union.

DEPART

Panama Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati	8:30 a m
Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati	8:05 p m
Local Mail	6:30 a m
Northern Express	2:00 p m
McComb Accommodation	5:40 p m
The Merry Widow	3:00 a m

ARRIVEE

Panama Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati	8:55 p m
Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati	10:15 a m
Local Mail	4:00 p m
Northern Express	9:10 a m
McComb Accommodation	8:45 a m
The Merry Widow	10:20 p m

Le Moto-Car allant à Kenner part de la Station Union à 6 a. m., 8 a. m., 10 a. m., midi, 2 p. m., 4 p. m., 6 p. m., 8:30 p. m., et 11:15 p. m.

New Orleans Southern and Grand Isle Railway.

DEPART

Tous les jours, excepté samedi et dimanche	4:00 p m
Tous les jours, excepté dimanche...	8:05 p m
Samedi et dimanche	5:30 p m
Excursion du dimanche seulement...	8:05 p m

ARRIVEE

Tous les jours	9:15 p m
Tous les jours, excepté dimanche...	7:25 p m
Excursion du dimanche seulement...	7:35 p m

Queen and Crescent R. R.
Station Terminus, rue Canal.

DEPART

New York et Washington	7:30 p m
Cincinnati et Asheville	7:30 p m
St. Louis et Chicago	4:45 p m
Cincinnati et Asheville	8:15 a m
St. Louis et Chicago	8:15 a m
Meridian Accommodation	5:00 a m
Meridian Local	4:40 p m
Hattiesburg Local	
Excursion du dimanche.	
Carriere et points intermédiaire.....	7:15 a m

ARRIVEE

New York et Washington	9:40 a m
Cincinnati et Asheville	9:40 a m
St. Louis et Chicago	9:40 a m
Cincinnati et Asheville	6:10 p m
St. Louis et Chicago	6:10 p m
Meridian Accommodation	4:40 p m
Meridian Local	
Hattiesburg Local	8:10 a m
Excursion du dimanche.	
Carriere et points intermédiaires.....	7:25 p m

Louisville and Nashville R. R.
Au Pied de la rue du Canal.

ARRIVEE

New York et Nouvelle-Orléans Limited	7:50 a m
Washington et New-York Malle	8:55 p m
Birmingham et Cincinnati	7:15 a m
Asheville Express	8:55 p m
Louisville et Cincinnati	8:55 p m
Pensacola et Jacksonville	7:15 a m
Mobile Accommodation	11:50 a m
Montgomery Accommodation	7:05 p m
Dimanche Gulf Coast Excursion	8:05 p m

DEPART

New York et Nouvelle-Orléans Limited	9:35 p m
Washington et New-York Malle	8:30 a m
Birmingham et Cincinnati	9:50 p m
Asheville Express	8:30 a m
Louisville et Cincinnati	8:30 a m
Pensacola et Jacksonville	9:50 p m
Mobile Accommodation	5:15 p m
Montgomery Accommodation	5:00 a m
Ocean Springs Accommodation	11:30 a m
Gulf Coast Accommodation	3:25 p m
(Tous les jours excepté dimanche.)	
Dimanche Gulf Coast Excursion	7:30 a m

Southern Pacific Company.
Station Union.

DEPART

Texas Local, pour Houston et stations intermédiaires	5:55 a m
Sunset Limited, pour San Antonio, New Mexico, El Paso, Arizona et Californie	11:00 a m
Sunset Mail, pour Houston, Galveston, Austin, aco, Fort Worth, Dallas, San Antonio, Del Rio et intermédiaire	11:45 a m
Lafayette Local, pour Lafayette et stations intermédiaires.....	3:05 p m
Texas Limited, pour Houston, Galveston, Austin, Waco, Fort Worth, Dallas et d'autres points Nord du Texas	8:00 p m
Sunset Express, pour Houston, Galveston, Waco, Fort Worth, Dallas, points intermédiaires.....	11:30 p m

ARRIVEE

Texas Local, pour Houston et stations intermédiaires.....	5:25 p m
Sunset Limited, pour San Antonio, New Mexico, El Paso, Arizona et Californie	8:50 a m
Sunset Mail, pour Houston, Galveston, Austin, Waco, Fort Worth, Dallas, San Antonio, Del Rio et intermédiaires	7.50 a m
Lafayette Local, pour Lafayette et stations intermédiaires.....	11:40 a m
Texas Limited, pour Houston, Galveston, Austin, Waco, Fort Worth, Dallas et d'autres points Nord du Texas	6:50 a m
Sunset Express, pour Houston, Galveston, Waco, Fort Worth, Dallas, San Antonio, El Paso, Californie et points intermédiaires	6:55 p m

Texas and Pacific R. R.
Station Union.

DEPART

Texas Express	6:35 a m
Texas-Colorado Limited, Alexandria, Shreveport, Dallas, Fort Worth et El Paso	12:30 p m
Texas-Colorado Limited, Oklahoma, Colorado, Utah et Californie	12:30 p m
Torras Local	4:25 p m
Cannon Ball, Alexandria, Monroe, Shreveport et Nord Texas	7:00 p m

ARRIVEE

Texas Express	7:50 p m
Texas-Colorado Limited, Alexandria, El Paso	8:55 a m
Texas-Colorado Limited, Oklahoma, Colorado, Utah et Californie	8:55 a m
Torras Local	11:45 a m
Cannon Ball, Alexandria, Monroe, Shreveport et Nord Texas	5:35 p m

Louisiana Railway and Navigation Company.
Station Terminus, rue Canal.

No. 2—		—No. 1
5:00 p m..Dép	Nouvelle-Orléans	Ar.. 8:05 a m
8:00 p m..Ar	Baton-Rouge	Dép.. 5:05 a m
8:50 p m..Dép	Baton-Rouge	Ar.. 5:05 a m
10:00 p m..Dép	Angola	Dép.. 2:55 a m
12:52 a m..Dép	Mansura	Dép..11:19 p m
2:49 a m..Ar	Alexandria	Dép..10:03 p m
2:19 a m..Dép	Alexandria	Ar..10:55 p m
3:30 a m..Dép	Aloha	Dép.. 8:42 p m
7:30 a m..Ar	Shreveport	Dép.. 5:00 p m
No. 6—		—No. 5
6:55 a m..Dép	Nouvelle-Orléans	Ar.. 7:05 p m
9:55 a m..Ar	Baton-Rouge	Dép.. 4:00 p m
10:00 a m..Dép	Baton-Rouge	Ar.. 4:00 p m
12:01 p m..Ar	Angola	Dép.. 2:00 p m
No. 3—		—No. 4
6:50 a m..Dép	Shreveport	Ar.. 7:15 p m
9:24 a m..Dép	Campti	Dép.. 4:31 p m
11:59 a m..Ar	Alexandria	Dép.. 9:00 p m

New Orleans Great Northern R. R.
Station Terminus, rue Canal.

DEPART

Tous les Jours Excepté Dimanche.

Jackson, Columbia, Tylertown, Folsom, Bogalusa et intermédiaire.....	7:05 a m
Folsom, Columbia, Tylertown, Bogalusa et intermédiaire	4:20 p m

Dimanche seulement.

Jackson, Columbia, Tylertown, Bogalusa et intermédiaire.....	7:35 a m
Folsom, Columbia, Tylertown, Bogalusa et intermédiaire.....	6:00 p m

Excursions des dimanches et mercredis.

Folsom, Covington, Abita Springs, Mandeville, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Bonfouca et intermédiaire	7:35 a m

ARRIVEE

Tous les Jours Excepté Dimanche.

Jackson, Columbia, Tylertown, Folsom, Bogalusa et intermédiaire.....	5:55 p m
Folsom, Columbia, Tylertown, Bogalusa et intermédiaire.....	8:45 a m

Dimanche seulement.

Jackson, Columbia, Tylertown, Bogalusa et intermédiaire.....	8:05 p m
Folsom, Columbia, Tylertown, Bogalusa et intermédiaire.....	10:20 a m

Excursions des dimanches et mercredis.

Folsom, Covington, Abita Springs, Mandeville, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Bonfouca et intermédiaire	8:05 p m

VAPEURS.
LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique.
SERVICE POSTAL
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
LAFAYETTE.....27 mai, 3 p. m.
CHICAGO.....3 juin, 3 p. m.
ROCHAMBEAU.....10 juin, 3 p. m.
Départs de la **NOUVELLE-ORLÉANS** pour le **HAVRE**
Par voie de la Havane, Cuba, et Corunna, Espagne.
CAROLINE.....27 mai
Première Classe, $100. Entrepont, $35.
L'impôt de guerre en sus.
F. J. ORFILA, AGENT GENERAL DU SUD,
802 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

lectueuse; mais pour vous... pour vous seule!

Et comme elle croyait surprendre chez Rosette une apparence d'hésitation, se redressant farouche:

— Ecoutez!... vous me connaissez, n'est-ce pas? demanda-t-elle.

Eh bien! si vous ne me jurez pas de vous taire, de laisser ce secret entre nous, je vous fais le serment, moi, qu'avant ce soir, je me serai jetée dans le gave qui coule au bas de la propriété...

Sa voix vibrait, ses yeux lançaient des éclairs, et sur sa face convulsée se reflétait la tragique résolution, immuablement prise, d'en finir avec la vie, désormais insupportable pour elle:

Epouvantée, Rosette bégaya:

— Oui... oui, je le jure, je me tairai!...

Je veux que tu vives, que tu sois heureuse!

Compte sur ta mère, mon enfant, ma pauvre enfant!...

Elle la pressait dans ses bras, en proie à une émotion intense, folle à la pensée que cette fille, si longtemps pleurée, qu'elle avait miraculeusement retrouvée, elle pouvait d'un moment à l'autre la perdre, par sa faute et cette fois irrévocablement!...

Oh! oui, oui, elle le garderait jalousement le silence.

Elle se résignerait à n'embrasser sa fille qu'en cachette, la nuit, quand elle ne pourrait être surprise par personne...

— Ma pauvre chérie! murmura-t-elle, tu verras, tout cela s'arrangera. Il ne faut pas désespérer...

Dis-toi que ta mère est prête à tout pour assurer ton bonheur!

Pris, sur un ton d'humble reproche, elle ajouta:

— Et quand je pense que tu sais tout, à présent, et que tu ne m'as même pas embrassée!...

La jeune fille tendit son front, sans enthousiasme, se contraignant visiblement à prendre une attitude conforme à la situation...

Tristement, le cœur gros à éclater, Rosette l'enlaça dans ses bras, et la serrant contre sa poitrine:

— Tu pars? balbutia-t-elle, en voyant la jeune fille essayer de se dégager pour gagner le seuil de la pergola.

— Oui, j'ai besoin d'être un peu seule, pour me reprendre.

Laissez-moi aller.

Tantôt, quand je serai calmée, j'irai vous trouver dans votre chambre, nous causerons, et je vous dirai tout..

Déjà, à pas lents, elle s'éloignait, suivie par les regards désolés de Rosette, demeurée immobile, inerte, sur le banc...

De sa cachette, Alcide avait tout entendu, et on imagine quelle stupeur profonde la révélation inattendue de Rosette avait provoquée en lui...

Quoi! la fille du duc de Salavédra, c'était sa fille, sa petite Geneviève qu'il avait crue morte en mer, en même temps que M. Villeroy?

Vrai! voilà une aventure extraordinaire qui tenait du miracle!

Mais il n'avait pas été le seul à entendre.

La Môme, voyant que l'absence de son compagnon se prolongeait contre toute prévision, s'était engagée, elle aussi, dans le sentier qu'avait suivi Alcide, et l'avait rejoint.

Seulement, avec son esprit subtil et pratique de parigote, tout de suite, elle avait vu le parti qu'il était possible de tirer de la confession de Rosette.

Tout bas, haussée jusqu'à l'oreille de son compagnon, elle murmura:

— T'as entendu ce qu'a dit cette bonne madame Rosette?... qu'elle était prête à tout pour que sa gosse de fille soit heureuse?...

Eh! bien! fais ton profit de ça, et si elle ne veut pas casquer, menace-la de manger le morceau...

Tu verras, elle sera souple comme un gant.

L'amour maternel, c'est bien connu, fait faire des merveilles...

Un sourire effrayant crispa les lèvres d'Alcide.

Elle était vraiment épatante, cette Môme Tartine!

C'est pas lui qui aurait pensé à ça.

Il est vrai qu'il avait pensé à autre chose.

— Et ce duc qu'est pas un duc, ricana-t-il.

On pourra le faire casquer ferme, lui aussi.

— Ça serait une déplorable gaffe, déclara la Môme, d'autant que c'est pas un crime de porter un titre qui vous a été donné régulièrement.

Non, crois-moi, ne t'égare pas dans tes combinaisons, contente-toi du filon de mine que nous venons de découvrir, et nous v'là riches à perpète.

Au lieu d'une vache à lait à traire, nous en aurons deux, maintenant.

Comme la soi-disant mademoiselle de Salavédra venait de disparaître au loin, dans la profondeur épaisse du bois, la Môme poussa Alcide en avant, en lui soufflant à l'oreille:

— Voilà ta femme seule, vas-y, et de l'énergie! !

D'ailleurs, je suis là, et si tu flanches, je me mets de la partie.

Sortant alors de sa cachette, Alcide s'avança carrément vers la pergola.

Au bruit des branches qu'il froissait sur son passage, Rosette releva la tête, et le reconnaissant, s'arrêta terrifiée, un cri de surprise aux lèvres.

Mais lui, saisissant la main de la pauvre femme, la ramena vers le banc en disant d'une voix railleuse:

— Reste, mignonne; on a à causer, très sérieusement, tous les deux.

VII.

La mort d'un brave homme.

Un jour de février que, seule à la maison, tous étant allés en auto à Nice, où ils devaient rester jusqu'à une heure assez avancée de la soirée, Geneviève revenait de porter quelques secours à une malheureuse femme du village qui venait d'accoucher de deux jumeaux, alors qu'un seul bébé eût été plus que suffisant dans le pauvre ménage, elle s'arrêta, inquiète, devant la maison d'un des gardes-chasse de M. de Quincy, que l'on nommait familièrement le père Mulot, en constatant que ses fenêtres étaient fermées et la porte du rez-de-chaussée pas encore ouverte.

Et tout cela à dix heures du matin!

Evidemment, il se passait là, derrière ce mur, quelque chose de pas ordinaire chez son vieil ami...

Car c'était son ami, ce vieux soldat, ancien sergent des grenadiers de la garde du second Empire, la poitrine ornée de l'étoile des braves.

Taciturne, à la suite de la mort de sa femme et de sa fille, promenant dans les forêts de son maître, le fusil sur l'épaule, son inconsolable tristesse, il allait sans un mot, se bornant à rendre aux gens qui le rencontraient le salut qu'ils ne manquaient pas de faire à l'ancien troupier.

Avec Geneviève seule, il sortait de son mutisme obstiné...

Quand il se trouvait avec la jeune fille, et cela lui arrivait souvent, car celle-ci éprouvait pour le vieillard une véritable sympathie, le père Mulot, sentant tout à coup sa langue se délier, racontait à sa petite amie ses campagnes d'autrefois...

Puis, soudain, il s'arrêtait et, la regardant fixement:

—Je vous demande pardon, mademoiselle Geneviève, disait-il, de vous regarder quelquefois avec une obstination qui doit vous paraître déplacée; mais vous ne m'en voudrez pas j'en suis bien sûr, car vous êtes bonne, quand vous saurez que vous ressemblez étonnamment à une enfant que j'avais, à ma fille Juliette...

— Et qui est morte, je crois, n'est-ce pas, père Mulot?...

Alors, brusquement, la voix du bonhomme changeait d'intonation et, répondant par un oui prononcé d'un ton rogue, il entamait un autre sujet de conversation, comme s'il voulait chasser de sa pensée quelque douloureux souvenir...:

Aussi, Geneviève et le père Mulot étaient deux bons amis, et voilà pourquoi la jeune fille se montrait si préoccupée de voir sa maisonnette fermée.

Sûr, il était survenu quelque chose d'anormal.

Mais quoi?...

Au fait, il n'y avait qu'un seul moyen de s'en assurer: si elle allait voir?

Le père Mulot ne devait pas avoir peur des voleurs et se verrouiller comme une femmelette...

On pouvait donc vraisemblablement pénétrer dans la maison.

Et, faisant jouer le loquet de la porte, elle entra.

Au rez-de-chaussée, dans la grande pièce qui servait de salle à manger, personne.

— Au fait... je suis sotte, pensa-t-elle tout à coup... et je me suis effrayée bien à tort.

Peut-être est-il en train de faire sa tournée habituelle.

Elle allait s'en retourner, rentrer au château, lorsqu'une espèce de gémissement frappa son oreille...

(A continuer.)